
ANNALES DE MATHÉMATIQUES PURES ET APPLIQUÉES.

BOBILLIER
LENTHÉRIC

**Démonstration du théorème de statique énoncé à la
page 199 du présent volume**

Annales de Mathématiques pures et appliquées, tome 17 (1826-1827), p. 338-347

http://www.numdam.org/item?id=AMPA_1826-1827__17__338_1

© Annales de Mathématiques pures et appliquées, 1826-1827, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Annales de Mathématiques pures et appliquées » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

*Démonstration du théorème de statique énoncé
à la page 199 du présent volume ;*

Par M. BOBILLIER , professeur de mathématiques à l'Ecole
royale des arts et métiers de Châlons-sur-Marne ,

Et M. LENTHÉRIC , professeur de mathématiques et de
physique au Collège royal de Montpellier.



THÉORÈME. Soient $A_1B_1, A_2B_2, A_3B_3, \dots, A_nB_n$ des droites
représentant en intensité et en direction des forces appliquées res-
pectivement à des points quelconques $A_1, A_2, A_3, \dots, A_n$, inva-
riablement liés entre eux , mais d'ailleurs parfaitement libre dans
l'espace. Soient $PD_1, PD_2, PD_3, \dots, PD_n$, des droites respecti-
vement parallèles et égales à celles-là , conduites par un même point
quelconque P de l'espace. Soient $PG_1, PG_2, PG_3, \dots, PG_n$ d'au-
tres droites , respectivement perpendiculaires aux plans des trian-
gles $PA_1B_1, PA_2B_2, PA_3B_3, \dots, PA_nB_n$, et proportionnelles à
leurs surfaces. Soient enfin Δ le centre des moyennes distances
des points $D_1, D_2, D_3, \dots, D_n$ et Γ le centre des moyennes dis-
tances des points $G_1, G_2, G_3, \dots, G_n$.

1.° Pour qu'il y ait équilibre entre les forces dont il s'agit, il est nécessaire et il suffit qu'on ait à la fois,

$$P\Delta = 0, \quad P\Gamma = 0,$$

ou, en d'autres termes, que le point P soit le centre commun des moyennes distances tant du système des points $D_1, D_2, D_3, \dots, D_n$ que du système des points $G_1, G_2, G_3, \dots, G_n$.

2.° Lorsqu'aucune de ces conditions n'étant remplie, l'angle $\Delta P\Gamma$ n'est pas droit, les forces du système ont deux résultantes, situées dans des plans différens.

3.° Si, au contraire, l'angle $\Delta P\Gamma$ est droit, elles admettent une résultante unique, parallèle à $P\Delta$ et représentée en intensité par $n.P\Delta$.

4.° Si, en particulier, $P\Gamma = 0$, cette résultante unique se confond avec $P\Delta$.

5.° Si, au contraire, on a seulement $P\Delta = 0$, les forces du système se réduisent à un couple.

Démonstration. Désignons respectivement pour abrégé, par $P_1, P_2, P_3, \dots, P_n$ les forces $A_1B_1, A_2B_2, A_3B_3, \dots, A_nB_n$. Par le point P, que nous supposons invariablement lié au système, imaginons deux forces égales et parallèles à P_1 , mais directement opposées, deux forces égales et parallèles à P_2 , mais directement opposés et ainsi de suite, jusqu'à la dernière P_n . Nous aurons ainsi des forces égales et parallèles à celles du système et agissant dans le même sens qu'elles, appliquées en P, et se réduisant conséquemment à une force unique passant par ce point, si toutefois elles ne se font pas équilibre et n couples $P_1 - P_1, P_2 - P_2, P_3 - P_3, \dots, P_n - P_n$; et il n'y aura rien de changé à l'état du système. Les forces appliquées au point P seront représentées en intensité et en direction par $PD_1, PD_2, PD_3, \dots, PD_n$, d'où il suit que, si Δ est le centre des moyennes distances des points $D_1, D_2, D_3, \dots, D_n$,

leur résultante sera représentée en intensité par $n.P\Delta$ et dirigée suivant $P\Delta$ (*).

Les axes des couples seront des droites respectivement perpendiculaires à leurs plans, c'est-à-dire, aux plans des triangles PA_1B_1 , PA_2B_2 , PA_3B_3 , ... PA_nB_n et proportionnels à leurs moments ou énergies; ces axes seront donc représentés, en grandeur et en direction, par PG_1 , PG_2 , PG_3 , ... PG_n ; car ces droites, d'après l'énoncé, sont respectivement perpendiculaires aux plans des triangles PA_1B_1 , PA_2B_2 , PA_3B_3 , ... PA_nB_n , qui sont les mêmes que ceux des couples et proportionnelles aux aires de ces triangles, lesquelles aires sont respectivement moitiés des rectangles qui expriment l'énergie des couples.

Or, il est connu, par la théorie que M. Poinsot a développée dans sa Statique, que la composition des couples dont les bras de leviers ont une extrémité commune s'opère en composant leurs axes comme si c'était autant de forces. Or, ces axes étant ici PG_1 , PG_2 , PG_3 , ... PG_n et Γ étant supposés le centre des moyennes distances des points G_1 , G_2 , G_3 , ... G_n , il s'ensuit que l'axe du couple résultant sera dirigé suivant $P\Gamma$ et représenté en longueur par $n.P\Gamma$.

Ainsi, tout le système dont il s'agit peut être réduit à une force dirigée suivant $P\Delta$ et représentée en intensité par $n.P\Delta$ et à un couple dont l'axe, dirigé suivant $P\Gamma$, aura pour longueur $n.P\Gamma$.

Cela posé, veut-on 1.^o que le système soit en équilibre? Il sera nécessaire et il suffira pour cela que la résultante $n.P\Delta$ et le couple $n.P\Gamma$ soient séparément nuls; ce qui donnera, comme l'annonce le théorème,

$$P\Delta=0, \quad P\Gamma=0.$$

2.^o Lorsque ces deux conditions ne seront point remplies l'une

(*) *Annales*, tom. XVI, pag. 30.

et l'autre, le système ne sera point en équilibre, mais $P\Delta$ et $P\Gamma$ n'étant ni nuls ni perpendiculaires l'un à l'autre, la force $n.P\Delta$ ne sera point dans le plan du couple; et en la composant avec celle des deux forces de ce couple qui passe par le point P , il en résultera une force unique qui ne sera point dans le plan de ce couple et qui conséquemment ne pourra être comprise dans un même plan avec l'autre force de ce couple et ne pourra, par suite, être composée avec elle en une force unique, de sorte que le système aura deux résultantes.

3.° Si, au contraire l'angle $\Delta P\Gamma$ est droit, la force $n.P\Delta$, située alors dans le plan du couple, pourra se composer, avec la force du couple qui passe par le point P , en une force unique située dans ce plan, mais qui ne sera point parallèle à l'autre force du couple, ou du moins ne lui sera point égale; de manière qu'elle pourra se composer avec elle en une seule force, à laquelle se réduira alors tout le système.

4.° Si $P\Gamma$ seul est nul, le couple est nul aussi, et la résultante unique du système se réduit à $n.P\Delta$, dirigée suivant $P\Delta$.

5.° Si enfin c'est $P\Delta$ seul qui est nul, il ne reste plus que le couple auquel se réduit alors tout le système (*).

Le théorème que nous venons de démontrer conduit aux conditions d'équilibre d'un système libre de forme invariable, et aux conséquences qu'on a coutume d'en déduire, d'une manière fort simple. Soient conduits, par le point P , trois axes rectangulaires, faisons

$$A_1 B_1 = P', \quad A_2 B_2 = P'', \quad A_3 B_3 = P''', \quad \dots$$

(*) Ce qu'on vient de lire appartient en commun à MM. Lenthéric et Bobillier: ce qui suit appartient uniquement à M. Bobillier.

soient $\alpha', \beta', \gamma', \alpha'', \beta'', \gamma'', \alpha''', \beta''', \gamma''', \dots$ les angles de ces droites avec les axes des x des y et des z ; soient encore (x', y', z') , (x'', y'', z'') , (x''', y''', z''') , les points A_1, A_2, A_3, \dots . Soient enfin D, E, F les coordonnées du point Δ , G, H, K celles du point Γ , d, e, f les angles que forme $P\Delta$ avec les axes des coordonnées; et g, h, k les angles que forme $P\Gamma$ avec les mêmes axes.

Nous aurons d'abord

$$\left. \begin{aligned} P\Delta &= \sqrt{D^2 + E^2 + F^2}, & P\Gamma &= \sqrt{G^2 + H^2 + K^2}, \\ \text{Cos. } d &= \frac{D}{\sqrt{D^2 + E^2 + F^2}}, & \text{Cos. } g &= \frac{G}{\sqrt{G^2 + H^2 + K^2}}, \\ \text{Cos. } e &= \frac{E}{\sqrt{D^2 + E^2 + F^2}}, & \text{Cos. } h &= \frac{H}{\sqrt{G^2 + H^2 + K^2}}, \\ \text{Cos. } f &= \frac{F}{\sqrt{D^2 + E^2 + F^2}}, & \text{Cos. } k &= \frac{K}{\sqrt{G^2 + H^2 + K^2}}. \end{aligned} \right\} (1)$$

Les coordonnées des points D_1, D_2, D_3, \dots ne seront autre chose que les projections sur les trois axes des droites PD_1, PD_2, PD_3, \dots et seront conséquemment exprimées par

$$\begin{aligned} P' \text{Cos. } \alpha', & \quad P' \text{Cos. } \beta', & \quad P' \text{Cos. } \gamma', \\ P'' \text{Cos. } \alpha'', & \quad P'' \text{Cos. } \beta'', & \quad P'' \text{Cos. } \gamma'', \\ P''' \text{Cos. } \alpha''', & \quad P''' \text{Cos. } \beta''', & \quad P''' \text{Cos. } \gamma''', \\ \dots & \quad \dots & \quad \dots; \end{aligned}$$

et on aura de plus, par la définition du point Δ

$$\left. \begin{aligned} nD &= P' \cos \alpha' + P'' \cos \alpha'' + P''' \cos \alpha''' + \dots \\ nE &= P' \cos \beta' + P'' \cos \beta'' + P''' \cos \beta''' + \dots \\ nF &= P' \cos \gamma' + P'' \cos \gamma'' + P''' \cos \gamma''' + \dots \end{aligned} \right\} (2)$$

Si l'on désigne par α' , α'' , α''' , respectivement les inclinaisons du plan du triangle PA_1B_1 sur les plans des γz , des zx et des xy , $180^\circ - \alpha'$, $180^\circ - \alpha''$, $180^\circ - \alpha'''$ seront les angles de la droite PG_1 avec les trois axes; et les coordonnées du point G_1 seront exprimées par $-PA_1B_1 \cos \alpha'$, $-PA_1B_1 \cos \alpha''$, $-PA_1B_1 \cos \alpha'''$, c'est-à-dire, par les projections du triangle PA_1B_1 sur les plans coordonnés, prises en signes contraires.

Pour déterminer l'aire de la projection du triangle PA_1B_1 sur le plan des xy , on remarquera que la projection de la base A_1B_1 est $P' \sin \gamma'$ et que l'équation de cette projection est

$$y - y' = \frac{\cos \beta'}{\cos \alpha'} (x - x') ;$$

sa hauteur est égale à

$$\frac{-y' \cos \alpha' + x' \cos \beta'}{\sqrt{\cos^2 \alpha' + \cos^2 \beta'}} ;$$

ou, à cause de la relation $\cos^2 \alpha' + \cos^2 \beta' + \cos^2 \gamma' = 1$,

$$= \frac{y' \cos \alpha' - x' \cos \beta'}{\sin \gamma'} ;$$

conséquemment, la coordonnée z du point G_1 sera

$$\frac{1}{2} P'(y' \text{Cos.} \alpha - x' \text{Cos.} \beta')$$

et on trouvera de même, pour les coordonnées x et y du même point

$$\frac{1}{2} P'(z' \text{Cos.} \beta' - y' \text{Cos.} \alpha'), \quad \frac{1}{2} P'(x' \text{Cos.} \gamma' - z' \text{Cos.} \alpha'),$$

les coordonnées des points G_2, G_3, \dots auront des valeurs analogues; d'où il suit qu'on aura, d'après la définition du point Γ ,

$$\left. \begin{aligned} 2nG &= P'(z' \text{Cos.} \beta' - y' \text{Cos.} \gamma') + P''(z'' \text{Cos.} \beta'' - y'' \text{Cos.} \gamma'') + \dots \\ 2nH &= P'(x' \text{Cos.} \gamma' - z' \text{Cos.} \alpha') + P''(x'' \text{Cos.} \gamma'' - z'' \text{Cos.} \alpha'') + \dots \\ 2nK &= P'(y' \text{Cos.} \alpha' - x' \text{Cos.} \beta') + P''(y'' \text{Cos.} \alpha'' - x'' \text{Cos.} \beta'') + \dots \end{aligned} \right\} (3)$$

Présentement, désignons respectivement par X, Y, Z, T, U, V les seconds membres des équations (2) et (3); elles deviendront ainsi

$$\begin{aligned} nD &= X, & nE &= Y, & nF &= Z, \\ 2nG &= T, & 2nH &= U, & 2nK &= V; \end{aligned}$$

tirant de là les valeurs de D, E, F, G, H, K , pour les substituer dans les équations (1), on aura

$$\begin{aligned} n.P\Delta &= \sqrt{X^2 + Y^2 + Z^2}, & 2n.P\Gamma &= \sqrt{T^2 + U^2 + V^2}, \\ \text{Cos.} d &= \frac{X}{\sqrt{X^2 + Y^2 + Z^2}}, & \text{Cos.} g &= \frac{T}{\sqrt{T^2 + U^2 + V^2}}, \end{aligned}$$

$$\text{Cos. } e = \frac{Y}{\sqrt{X^2 + Y^2 + Z^2}} , \quad \text{Cos. } h = \frac{U}{\sqrt{T^2 + U^2 + V^2}} ,$$

$$\text{Cos } f = \frac{Z}{\sqrt{X^2 + Y^2 + Z^2}} , \quad \text{Cos. } k = \frac{V}{\sqrt{T^2 + U^2 + V^2}} ;$$

formules au moyen desquelles on peut déterminer les intensités et directions tant de la résultante que du couple résultant, en fonction des intensités des composantes, des coordonnées de leurs points d'application et des quantités angulaires qui en déterminent la direction.

Les équations de condition qui correspondent aux différens cas du théorème proposé se déduisent facilement de ces formules.

1.° Les équations $P\Delta = 0$, $P\Gamma = 0$, nécessaires et suffisantes pour l'équilibre du système donnent

$$\sqrt{X^2 + Y^2 + Z^2} = 0 ; \quad \sqrt{T^2 + U^2 + V^2} = 0 ,$$

équations qui entraînent les suivantes :

$$X = 0 , \quad Y = 0 , \quad Z = 0 ,$$

$$T = 0 , \quad U = 0 , \quad V = 0 . \quad (*)$$

2.° Pour exprimer que l'angle $\Delta P\Gamma$ est droit, et que, par suite,

(*) On trouve à la page 14 du VIII.^e volume du présent recueil, pour parvenir aux équations d'équilibre, une méthode très-simple et très-symétrique, indépendante de théorie des couples ou de tout autre auxiliaire.

le système est réductible à une force unique, on a l'équation

$$\text{Cos.}d\text{Cos.}g + \text{Cos.}e\text{Cos.}h + \text{Cos.}f\text{Cos.}k = 0$$

qui devient, en substituant

$$TX + UY + VZ = 0 : \quad (4)$$

3.° Pour exprimer qu'on a seulement $P\Gamma = 0$, ou que le système a une résultante unique, passant par l'origine des coordonnées, on aura l'équation unique

$$\sqrt{T^2 + U^2 + V^2} = 0 ,$$

d'où résultent ces trois-ci

$$T = 0 , \quad U = 0 , \quad V = 0 ,$$

4.° Enfin, pour exprimer que le système se réduit à un couple, il faudra écrire seulement $P\Delta = 0$, ou bien

$$\sqrt{X^2 + Y^2 + Z^2} = 0 ,$$

qui donne

$$X = 0 , \quad Y = 0 , \quad Z = 0 ,$$

On peut remarquer que, dans ce dernier cas, la relation (4) est satisfaite, bien qu'alors il n'y ait pas une résultante unique. C'est, au surplus, le seul cas où elle puisse donner une fausse indication.

5.° Enfin, dans toutes les autres hypothèses qu'on voudra faire sur les six quantités T, U, V, X, Y, Z , le système pourra seulement se réduire à deux forces, non composables en une seule.

Si toutes les forces du système sont parallèles, les droites PD_1, PD_2, PD_3, \dots se confondront entre elles et avec $P\Delta$ et en outre PG_1, PG_2, PG_3, \dots , étant perpendiculaires à $P\Delta$, se trouveront dans un plan perpendiculaire à cette droite. Le point Γ sera donc aussi dans ce plan; d'où il suit que l'angle $\Delta P\Gamma$ sera droit; il y aura donc une résultante unique, pourvu toutefois que l'on n'ait pas $P\Delta=0$.

Si toutes les forces du système sont situées dans un même plan: en prenant pour le point P un quelconque des points de ce plan, les droites PD_1, PD_2, PD_3, \dots , ainsi que le point Δ , s'y trouveront aussi; en outre, les droites PG_1, PG_2, PG_3, \dots perpendiculaires à ce plan, se confondront en une seule qui contiendra le point Γ ; l'angle $\Delta P\Gamma$ sera donc encore droit; de sorte que, sauf le cas de $P\Delta=0$, il y aura une résultante unique.
